L'ÉLEVAGE DU DINDON

Par

A. G. TAYLOR, B.S.A.

Aviculteur



Dindon bronzé.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
CANADA

BULLETIN No 149—NOUVELLE SÉRIE
REVISION DU BULLETIN 46—NOUVELLE SÉRIE

SERVICE DE L'AVICULTURE
Fermes expérimentales fédérales

Traduit au Bureau de traduction du Ministère

Publié par ordre de l'Honorable Robert Weir, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, 1931

DIVISION DES FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

PERSONNEL

Directeur, E. S. ARCHIBALD, B.A., B.S.A., LL.D., D.Sc.

Agriculteur du Dominion	E. S. Hopkins, B.S.A., M.S.
Chimiste du Dominion	Frank T. Shutt, M.A., D.Sc.
Horticulteur du Dominion	W. T. Macoun, D.Sc.
Céréaliste du Dominion	L. H. Newman, B.S.A.
Botaniste du Dominion	H. T. Güssow.
Eleveur du Dominion	G. B. Rothwell, B.S.A.
Spécialiste en plantes fourragères du Dominion	
Aviculteur du Dominion	F. C. Elford.
Chef, Service des tabacs	N. T. Nelson, B.S.A., M.S., Ph.D.
Bactériologiste du Dominion	Grant Lochhead, B.A., M.Sc., Ph.D.
Apiculteur du Dominion	G. B. Gooderham, B.S.A.
Chef, Service de l'Extension et de la Publicité	F. C. Nunnick, B.S.A.
Surveillant en chef des stations de démonstration	J. C. Moynan, B.S.A.
Spécialiste en fibres économiques	R. J. Hutchinson.

ALBERTA

Régisseur, station expérimentale, Lacombe, Alta, F. H. Reed, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Lethbridge, Alta, W. H. Fairfield, M.Sc., LL.D.
Régisseur, sous-station expérimentale, Beaverlodge, Alta, W. D. Albright.
Régisseur, sous-station expérimentale, Fort Vermilion, Alta, Robt. Jones.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Régisseur, ferme expérimentale, Agassiz, C.-B., W. H. Hicks, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Summerland, C.-B., W. T. Hunter, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Windermere, C.-B., R. G. Newton, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Sidney, C.-B., E. M. Straight, B.S.A.

MANITOBA

Régisseur, ferme expérimentale, Brandon, Man., M. J. Tinline, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Morden, Man., W. R. Leslie, B.S.A.

SASKATCHEWAN

Régisseur, ferme expérimentale, Indian-Head, Sask., W. H. Gibson, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Rosthern, Sask., W. A. Munro, B.A., B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Scott, Sask., G. D. Matthews, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Swift-Current, Sask., J. G. Taggart, B.S.A.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Régisseur, station expérimentale, Fredericton, N.-B., C. F. Bailey, B.S.A.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Régisseur, ferme expérimentale, Nappan, N.-E., W. W. Baird, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Kentville, N.-E., W. S. Blair.

ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Régiséseur, station expérimentale, Charlottetown, I. P.-E., J. A. Clark, M.S.A., D.Sc.

ONTARIO

Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.
Régisseur, station expérimentale, Kapuskasing, Ont., S. Ballantyne.
Régisseur, station expérimentale, Harrow, Ont., H. F. Murwin, B.S.A.

QUÉBEC

Régisseur, station expérimentale, Cap Rouge, Qué., G. A. Langelier, D.Sc.A.
Régisseur, station expérimentale, Lennoxville, Qué., J. A. McClary.
Régisseur, station expérimentale, Sainte-Anne de la Pocatière, Qué., J. A. Ste-Marie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, La Ferme, Qué., P. Fortier, Agr.
Régisseur, station expérimentale, Farnham, Qué., R. Bordeleau, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, L'Assomption, Qué., J. E. Montreuil, B.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

26491—1



L'ÉLEVAGE DU DINDON

(Revisé)

PAR A. G. TAYLOR, B.S.A.

INTRODUCTION

Cette branche de l'aviculture a pris un développement considérable en ces quelques dernières années, surtout dans les Provinces des Prairies. Il n'est pas rare aujourd'hui de voir des bandes de plusieurs centaines de dindons. Les débouchés ont été en général satisfaisants, quoique l'année 1930 ait causé une déception sous ce rapport. L'élevage des dindons, même en grandes bandes, a bien réussi partout où l'on a donné une attention suffisante au choix de sujets reproducteurs sains, bien développés, non apparentés, aux conditions sanitaires, au libre parcours pour les sujets d'élève et à la bonne alimentation.

ORIGINE ET HISTOIRE

Le dindon sauvage est originaire d'Amérique. Les premiers Européens qui ont découvert le continent américain y ont trouvé cet oiseau à l'état sauvage. Il y a trois espèces distinctes de dindons sauvages: le dindon sauvage ordinaire, (*Meleagris Americana*) qui habitait la région du nord et du centre des Etats-Unis, ou cette partie du territoire qui s'étend du Maine au Missouri et vers le sud jusqu'en Virginie et le nord du Texas; le dindon du Mexique (*M. Mexicana*) qui habitait le Mexique et le sud de Texas, et le dindon du centre de l'Amérique (*M. Ocellata*) qui habitait le centre et le sud de l'Amérique.

On suppose généralement que notre dindon domestique descend du dindon sauvage ordinaire d'Amérique qui était le plus gros parmi les espèces sauvages. Cependant certains auteurs sont d'avis que la variété bronzée vient du dindon mexicain, auquel elle ressemble par l'éclat de sa couleur et les marques blanches qu'elle porte sur la queue et sur les plumes de la queue. Il est certain cependant qu'il a dû y avoir une infusion considérable du sang du dindon sauvage d'Amérique, par le croisement des dindons sauvages avec les dindes domestiques ordinaires.

RACES DE DINDONS

Les trois races de dindons les plus importantes sont le dindon bronzé, le dindon blanc de Hollande et le dindon Narragansett. Les autres races sont les Rouge de Bourbon, Noir et Ardoise. Voici les poids types de ces races: —

Race	Coq adulte	Coq d'un an	Cochet	Poule	Poulette
	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Bronzé	36	33	25	20	16
Blanc de Hollande	33	30	23	18	14
Narragansett	33	30	23	18	14
Rouge de Bourbon	33	30	23	18	14
Noir	33	30	23	18	14
Ardoise	33	30	23	18	14

Toutes ces races sont à peu près aussi rustiques l'une que l'autre, et la texture et le goût de la chair sont à peu près les mêmes chez toutes.

Dindon bronzé. — Le dindon bronzé est celui qui a la plus forte taille, et c'est sans aucun doute le plus apprécié. Sa couleur est bronze brillant sur le cou, le dos et la poitrine. Les couleurs sont beaucoup plus marquées chez le mâle que chez la femelle; les plumes pennes (primaires et secondaires) sont barrées de noir et de blanc, chaque barre traversant la plume en ligne droite. Les plumes de la queue sont d'un noir terne, uniformément barrées de brun, avec une large bande, noire et bronze, près du bout de chaque plume, qui se termine en une large marge, d'un blanc pur. Les pattes et les orteils sont brun foncé chez les jeunes oiseaux et rosâtres chez les oiseaux adultes. Les pattes doivent être sèches, fortes et d'une texture fine.

Les dindons bronzés sont bons fourrageurs; c'est là un caractère qu'ils ont hérité de leurs ancêtres sauvages, et ils ramassent une bonne partie de leur nourriture dans les champs sur lesquels ils se promènent. Cet instinct, qui les porte à vagabonder pour trouver leur nourriture, fait que leur alimentation ne coûte pas cher et ceci explique, sans aucun doute, la réputation de cette race. Les femelles sont bonnes pondeuses, excellentes mères; les jeunes sont rustiques et profitent rapidement, à partir des débuts mêmes. Les dindons bronzés ont généralement toute leur taille à l'âge de deux ans environ.

Dindon blanc de Hollande. — Le dindon blanc de Hollande est sans doute un descendant du dindon sauvage d'Amérique, mais il doit son nom au fait qu'il a probablement été amélioré en Hollande. Le plumage est blanc pur dans toutes les parties; la couleur du bec est corne claire; celle des pattes et des orteils, blanc rosâtre. A l'âge de dix mois environ, le mâle développe sur la poitrine une touffe de poils noirs comme du jais, et l'on trouve très souvent aussi une touffe noire sur les femelles adultes de cette race.

Le dindon blanc de Hollande est peut-être le plus domestiqué de toutes nos races de dindons. Il n'a pas l'instinct de vagabondage du dindon bronzé, il reste généralement dans le voisinage immédiat de la ferme. Les femelles sont excellentes pondeuses et bonnes mères; les jeunes éclosent bien, se développent rapidement et ont une chair d'une texture fine et d'une qualité excellente.

Dindon de Narragansett. — Le dindon de Narragansett a été créé autour de la baie de Narragansett, dans le Rhode Island, E.-U. La couleur de fond est noir terne. La couleur de surface est gris d'acier; chaque plume se termine par une bande noire. La couleur des plumes primaires et secondaires est barrée uniformément de noir terne et de blanc pur. Les plumes de la queue sont noir terne et marquées transversalement de lignes brun clair; chaque plume se termine en une large bande noire, bordée de blanc. La couleur du bec est brun clair ou corne et les pattes sont d'une nuance saumon foncé.

Les Narragansetts sont des oiseaux modérément gros, assez bien domestiqués, qui supportent bien les conditions de parcours restreint et sont assez résistants à la maladie. Les femelles sont excellentes pondeuses, bonnes mères, et les petits se développent bien.

Dindon ardoise. — Le dindon ardoise a une couleur ardoise ou bleu cendré.

Dindon noir. — Le dindon noir a une couleur noire, comme l'indique son nom; il est un peu plus petit que le dindon blanc de Hollande.

Dindon rouge de Bourbon. — Le dindon rouge de Bourbon est d'origine récente. Il a été développé à son état actuel de perfection dans les Etats-Unis du Centre. Sa couleur est rouge brunâtre, à plumes primaires et secondaires blanches, de même que les plumes principales de la queue. L'oiseau est assez gros, sa taille est à peu près égale à celle du Narragansett.

SOINS

Sujets reproducteurs. — On choisira les dindons que l'on veut affecter à la reproduction au commencement de l'automne, avant de commencer l'engraissement pour la vente. Les reproducteurs seront pris parmi les oiseaux bien développés, d'un mérite spécial, qui possèdent une bonne constitution et une bonne vigueur. La bonne qualité des oiseaux est un facteur que l'on ne doit pas négliger dans le choix des oiseaux reproducteurs. Il n'est pas nécessaire que l'on choisisse les plus gros oiseaux mais il faut éviter ceux qui sont petits.

On ne saurait prendre trop de précautions pour obtenir des oiseaux sains et sans maladies, et des mâles qui ne sont pas apparentés aux femelles. Ce n'est qu'à ce prix que l'on peut réussir.

On peut faire un bon début dans l'élevage avec un mâle et quatre femelles. Le nombre des femelles peut être porté à dix ou douze, à condition que le mâle soit de bonne taille et vigoureux.

Logement. — Il ne faut pas tenir les dindons reproducteurs renfermés pendant les mois d'hiver; on les laissera se promener à volonté toute la journée. Un hangar à paille ou un hangar entouré leur suffit pour les abriter pendant la nuit. Les logements exposés aux courants d'air doivent être évités, mais tout bâtiment qui fournit un abri contre la pluie, le vent ou la neige, convient très bien. Ne mettez jamais les dindons avec des poules ou dans des abris chauffés, car ils y contracteraient presque infailliblement des rhumes qui tourneraient plus tard en catarrhe.

Alimentation. — Les dindons reproducteurs trop bien nourris ont une tendance à devenir trop gras en hiver. On aura donc soin de limiter leur rations. On donnera du grain dur, de préférence, au lieu de pâtée et de grain moulu. Un mélange d'avoine, de blé et de sarrasin en parties égales convient très bien pendant les mois froids. On supprimera le sarrasin dès que la température se modère au printemps.

Un repas par jour en hiver est bien suffisant. On éparpille le grain dans une litière (le plancher de battage dans la grange est un bon endroit) pour que les oiseaux prennent de l'exercice en grattant. On fournit également du gravier et des coquilles d'huîtres, que l'on tient dans un endroit à portée des dindons. Il faut aussi fournir de l'eau fraîche au moins une fois par jour.

Au printemps, on donnera aux sujets reproducteurs deux repas de grain par jour, matin et soir, et un repas de pâtée molle à midi, composée de parties égales de son, de gru rouge, d'avoine moulue et de farine de blé d'Inde, bien mélangés ensemble et humectés avec du lait écrémé sur. Il faut avoir soin de n'en donner que juste la quantité que les oiseaux peuvent consommer facilement à chaque repas. On commencera à donner un autre repas au commencement de mars, et la pâtée du midi une semaine plus tard.

Ce n'est qu'en apportant les plus grands soins à l'alimentation des oiseaux adultes que l'on peut empêcher la maladie de s'introduire dans le troupeau de dindons. Il ne faut jamais distribuer la nourriture sur le sol nu, mais la donner dans des plats ou dans des auges, qui sont tenus parfaitement propres. Ne permettez jamais aux poules de se nourrir avec les dindons. Réservez pour cela un endroit spécial pour l'alimentation des dindons, loin de la cour de la ferme, pendant les saisons de l'année où les poules peuvent fréquenter la cour. On ne saurait exercer trop de prudence sous ce rapport.

Ponte. — On commencera à nourrir les dindes en vue de la ponte dès que le printemps arrive, et elles devraient se mettre à pondre vers le milieu d'avril dans l'Est du Canada et un peu plus tôt dans l'Ouest du Canada, où le printemps est plus précoce, surtout en Colombie-Britannique. On se réglera pour le forçage

de la ponte sur l'époque à laquelle la température devient réellement printanière, pour ne pas avoir à conserver les œufs trop longtemps avant de les mettre à couver. Cette question importante doit être laissée à peu près à la discrétion du préposé à la basse-cour. Ce n'est que par l'expérience que l'on peut apprendre à quelle époque il faut faire pondre les dindes et les débutants feront bien d'user de précautions sous ce rapport..

On hivernera les dindes à l'endroit même où l'on désire qu'elles pondent au printemps. Si on les loge dans une grange à paille pendant l'hiver, elles y trouveront un très bon endroit pour faire leur nid quand elles se mettront à pondre. Les dindes sont assez portées à établir leurs nids dans des endroits cachés, à cause de leur instinct sauvage, et si l'on ne prend pas de précautions pour prévenir cette habitude, beaucoup des œufs seront perdus ou détruits par les bêtes de proie. On fera donc un bon nid vers l'époque où l'on commence à donner de la pâtée molle pour le repas du midi. La construction de ces nids est très facile; on se sert pour cela de planches d'un pouce, de huit à dix pouces de large et de trois pieds de long, faisant une boîte carrée; on peut mettre ces boîtes dans les coins, près du sol, où elles font de bons nids pour les dindes. Il faut avoir un nid pour chaque femelle. On mettra dans chaque nid un œuf pour attirer l'attention de la dinde. Les dindes pondent généralement un œuf tous les jours pendant trois jours; elles se reposent un jour puis recommencent à pondre le matin suivant. On ramassera les œufs dès qu'ils sont pondus, surtout au commencement du printemps, pour éviter qu'ils ne se refroidissent. Le nombre d'œufs pondus par une dinde varie de 15 à 40 et même plus, suivant l'oiseau et la saison. La plupart des dindes pondent de vingt-cinq à trente œufs, puis elles se mettent à muer.

Incubation. — Lorsque la dinde reste sur son nid deux jours et deux nuits de suite, on peut sans danger lui confier des œufs. On ajustera le nid avant que la mère ne s'y mette, de façon à ce que les œufs puissent rester au centre. On l'établira près de terre si possible, mais il faut veiller à ce qu'il y ait au moins deux pouces de paille entre les œufs et la terre. C'est là un détail important au commencement du printemps, avant que le sol ne se réchauffe. Plus tard dans la saison, les œufs éclosent assez bien, même s'ils sont posés sur la terre même. On donnera à la dinde de 15 à 20 œufs, suivant sa taille et la saison de l'année. Le reste des œufs peut être mis sous des poules ordinaires, à l'époque où la dinde est mise à couver. Chaque poule devrait couvrir de 10 à 11 œufs de dinde. La période d'incubation est de 28 jours.

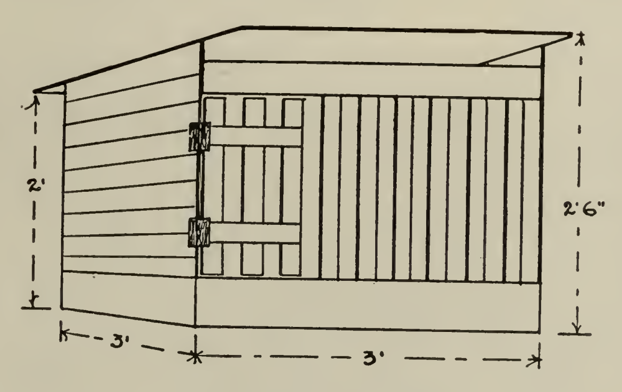
On enlèvera avec soin toute la vermine qui peut se trouver sur les dindes ou sur les poules couveuses peu après le commercement de la saison d'incubation. On saupoudrera pour cela les couveuses avec du soufre en poudre deux fois pendant la saison d'incubation, vers le quatrième jour et le quatorzième jour. Ayez soin de ne pas mettre de poudre-insecticide ou de soufre sur les couveuses après le dix-huitième jour, car le soufre qui se trouverait dans les plumes des couveuses à l'époque de l'éclosion peut pénétrer dans les yeux des dindonneaux et leur faire du mal.

On ôtera du nid, une fois par jour, les dindes couveuses pour qu'elles se nourrissent. Donnez-leur des grains durs comme de l'avoine, du blé ou de l'orge, et un peu de blé d'Inde, mais très peu. Le gravier, les coquilles, l'eau et un bon bain de poussière sont aussi essentiels, de même qu'une petite quantité de verdure. On pourra laisser les couveuses en dehors du nid de 5 à 20 minutes suivant la température, mais il faut veiller à ce qu'elles retournent au nid au bout de ce temps, de peur que les œufs ne se refroidissent lorsqu'il fait froid.

On mirera les œufs les dixième et vingtième jours pour enlever tous les œufs clairs au premier mirage et tous les germes morts au deuxième. Lorsque les dindonneaux commencent à « bécher » vers le 27ème jour, on n'enlèvera pas la dinde couveuse du nid pour la nourrir, mais on la laissera sans y toucher jusqu'au 29ème jour pour que les dindonneaux aient le temps de se sécher et de s'endurcir.

On peut se servir d'incubateurs pour faire couver tous les œufs de dindes, et ce moyen donne un tout aussi bon résultat que l'incubation naturelle. Ayez soin de suivre fidèlement les indications fournies par les fabricants d'incubateurs en ce qui concerne la température, l'humidité, etc. Les dindonneaux éclos dans des incubateurs s'élèvent dans des éleveuses, exactement de la même façon que les poussins. Lorsque l'on pratique l'élevage artificiel, il faut donner beaucoup d'attention aux conditions sanitaires, spécialement lorsque les dindonneaux sont très jeunes.

Enlèvement de la couvée. — Lorsque les dindonneaux sont tous secs et prêts à sortir du nid, on les mettra dans une cage ou dans une boîte qui a été préparée et placée dans un bon endroit. On donnera à la mère dinde que l'on a enlevée du nid pour la mettre dans cette cage, tous les dindonneaux qui ont éclos sous les poules ordinaires. Une dinde peut élever facilement jusqu'à vingt-cinq dindonneaux. Le meilleur endroit pour l'élevage est un verger ou un bosquet d'arbres. A défaut de l'un ou de l'autre, tout endroit abrité suffira. On préparera une bonne boîte pour recevoir la mère dinde et la couvée.



Une bonne boîte d'élevage.

Cette boîte d'élevage peut être faite en planches brutes et mesure trois pieds carrés par deux pieds de hauteur à l'arrière et deux pieds six pouces sur le devant, sans plancher, mais pourvue d'un toit à l'épreuve de l'eau. Le devant est fait de lattes, placées à environ un pouce d'espacement. Il devrait aussi y avoir une porte sur le devant. Les planches au fond de la boîte (sur les côtés, le devant et l'arrière) doivent être bien jointes sur une hauteur de huit pouces environ à partir de la base, pour empêcher les jeunes dindonneaux de quitter leur mère pendant les premiers jours.

On construira la boîte sans plancher pour la commodité du nettoyage. On la transporte tous les jours à un endroit propre, afin d'éviter les odeurs et de donner aux oiseaux un nouvel endroit propre et frais tous les soirs. L'objet de cette précaution est d'imiter la nature autant que possible, avec la protection en plus. Plus tard, lorsque les oiseaux sont mis en liberté, on peut laisser la boîte sur place, mais soulevée toute la journée pour qu'elle se ventile complètement avant d'être employée la nuit suivante. On tiendra les jeunes dindons renfermés dans la boîte pendant les deux ou trois premiers jours, et même pendant la plus grande partie de la première semaine, si le temps est tant soit peu froid. On pourra les laisser sortir avec leur mère environ trois heures le premier jour; on allongera tous les jours la période de sortie. On aura bien soin, au commencement, de remettre la couvée dans la boîte tous les soirs, et en très peu de temps la mère ramènera elle-même sa couvée régulièrement et entrera dans la boîte. Pour l'y encourager, on pourra lui donner, tous les soirs, un peu de blé lorsqu'elle revient de ses courses.

Alimentation des dindonneaux. — On ne donnera rien à manger aux dindonneaux jusqu'à ce qu'ils aient au moins quarante-huit heures; on peut même attendre soixante heures avant de leur donner de la nourriture; ce n'est pas trop. Pour le premier repas, donner des coquilles d'huîtres, de la grosseur à poussins, éparpillées sur une petite planche, et du lait écrémé sur. Le repas donné le matin suffit pour la plus grande partie de la journée. Vers quatre heures de l'après-midi on donnera un peu d'œufs cuits durs hachés fin; le lendemain matin, on commencera l'alimentation régulière, un mélange d'œufs cuits durs et miettes de pain donné trois fois par jour jusqu'à ce que les oiseaux aient atteint l'âge d'une semaine; à cette époque on peut cesser de donner des œufs et la nourriture se composera de pain seul. Lorsque les oiseaux seront âgés de deux semaines, on pourra ajouter à la ration un peu de gru rouge (petit son) humide, et cesser de donner des miettes de pain jusqu'à ce que la nourriture se compose de gru rouge seul. Tous les changements de régime doivent être faits graduellement, sans quoi ils auraient de mauvais effets. A cette phase, on trouvera que les jeunes dindonneaux ramassent une bonne partie de leur nourriture dans les champs, et ne demandent à être nourris que matin et soir.



Dindons sur libre parcours.

On donnera tous les jours, à partir du commencement même, du lait écrémé sur et de l'eau pure, ainsi que du gravier et des coquilles d'huîtres. Ne donnez jamais trop de nourriture à la fois et mélangez toujours la nourriture un repas d'avance. A mesure que les petits se développent, ils couvrent une étendue de plus en plus grande dans leurs courses et mangent de moins en moins à la maison si bien qu'il ne leur faudra plus que très peu de nourriture. Ils profitent mieux sur un grand parcours, tout en ne recevant que peu de nourriture à la maison. C'est pourquoi il est essentiel que les dindons aient beaucoup d'espace pour qu'ils profitent d'une façon économique.

On peut aussi élever les dindonneaux sur une pâtée sèche, de la même façon que les poussins, mais si l'on adopte cette méthode, il faut donner cette pâtée à partir du commencement même de l'élevage, car les jeunes dindonneaux ne se prêtent pas bien aux changements de nourriture. Toute pâtée qui convient aux poussins est aussi très bonne pour les dindonneaux. Cette pâtée devrait être

donnée dans une trémie automatique; il faut veiller avec soin à ce que les dindonneaux ne la répandent pas sur la terre pour la ramasser ensuite. Pour éviter cet inconvénient, mettez la trémie sur une plateforme en planches et tenez toujours cette plateforme dans un état de propreté parfaite autour des trémies.

Le rouge. — Lorsque les dindonneaux ont environ six semaines, leur tête devient rouge, et après cette époque ils craignent peu la pluie et peuvent jucher en plein air sur les arbres ou sur des juchoirs établis pour cela. On les laissera jucher assez haut de terre pour qu'ils soient à l'abri des bêtes de proie. Avant la crise du rouge, il faut les abriter contre la pluie, car les jeunes oiseaux qui ne sont pas bien recouverts de plumes se refroidissent très facilement lorsqu'ils sont mouillés sur le dos. La rosée sur l'herbe ne leur fera pas de mal, à condition que le temps soit chaud.



Dindons bronzés à la période d'engraissement.

Engraissement.—Il n'est pas besoin de renfermer dans les loges les dindons qui sont mis à l'engrais. Lorsqu'ils sont bien nourris, ils ne prennent pas plus d'exercice qu'il n'en faut pour assurer la bonne digestion, et ceux qui sont renfermés dans des loges sont fort exposés à perdre l'appétit et à contracter des désordres de la digestion qui les font maigrir et dont très souvent beaucoup d'entre eux meurent. Les dindons élevés en plein air pendant l'été ne peuvent guère endurer la réclusion pendant la période d'engraissement.

Lorsque l'époque d'engraissement arrive, on commencera à nourrir graduellement les jeunes oiseaux. On commencera l'engraissement quatre semaines environ avant l'époque où l'on désire qu'ils soient prêts pour la table. Trois semaines de cette période sont nécessaires pour mettre les oiseaux en bon état, et la quatrième semaine pour l'abatage, l'expédition et la distribution au consommateur. La nourriture devrait être composée de pâtée et de grain rond; on donnera la pâtée le matin et le midi, et le grain rond le soir. Comme la première se digère plus facilement que le grain rond, les oiseaux peuvent assimiler de plus fortes quantités de nourriture lorsqu'elle est donnée sous cette forme. La raison pour laquelle on

donne du grain rond le soir, c'est pour empêcher que les oiseaux n'aient trop faim le matin, ce qui arriverait presque sûrement si la pâtée formait le repas du soir.

La pâtée se compose de parties égales d'avoine moulue, de farine d'orge, de farine de blé d'Inde et de son de blé. Le sarrasin moulu est bon également; on peut s'en servir à la place de l'orge moulue si c'est nécessaire. On mélange les grains moulus parfaitement avant de les humecter. Les pâtées doivent toujours être données humides mais on mettra tout juste assez d'eau ou de lait écrémé pour que la farine se colle ensemble. Il ne faut pas que la pâtée soit claire ou coulante. On distribuera ces pâtées dans des auges en forme de V, que l'on aura bien soin de tenir propres, et l'on ne donnera jamais plus de pâtée à la fois que les oiseaux ne peuvent en consommer rapidement. S'il restait de la pâtée dans l'auge après que l'appétit des oiseaux est satisfait, on l'enlèvera complètement. On humectera la pâtée deux heures environ avant de la distribuer pour qu'elle devienne parfaitement trempée, car on facilite ainsi beaucoup la digestion et on prévient bien des désordres digestifs. La même sorte de pâtée peut être employée pour le repas du matin et de midi. Le blé d'Inde rond est à peu près le meilleur grain pour l'engraissement. Il est très engraissant et très savoureux. Il faut prendre des précautions en donnant du blé d'Inde cependant, surtout s'il ne fait pas froid, et on en donnera tout juste la quantité que les dindons peuvent en consommer avant qu'ils aillent percher pour la nuit. L'eau pure et le gravier en abondance sont nécessaires.

C'est dehors, au grand air, que les dindons profitent le mieux généralement. On les laissera toujours percher dehors, même pendant la période d'engraissement. Il suffit qu'ils soient protégés contre la pluie et les vents froids. On ne les laissera jamais percher dans les courants d'air car ils contracteraient en automne des rhumes de tête qui tourneraient plus tard en catarrhe. Lorsqu'il est impossible de faire jucher les oiseaux en plein air, on peut se servir avantageusement du plancher d'une grange que l'on aère bien tous les jours.

Abatage. — Autant que possible on habillera les dindons avant de les envoyer au marché. Les dindons sont très faciles à préparer parce qu'ils ne portent pas beaucoup de plumes. On les laisse jeûner pendant vingt-quatre heures avant de les tuer et on les tient renfermés pendant ce temps dans une loge, en leur donnant toute l'eau fraîche qu'ils veulent boire. Ceci facilite le nettoyage des intestins et améliore le goût de la chair. On les tue en les saignant par la gorge, que l'on perce par la bouche. On suspend une boîte de ferblanc à la partie inférieure du bec pour recueillir le sang. On plante le couteau dans la voûte de la bouche, et on le tourne une fois afin de percer la cervelle. Cette opération facilite l'enlèvement des plumes. On peut laisser les plumes de vol des ailes ainsi que les plumes de la queue, de même que la tête et les pieds, et ne pas vider les oiseaux. Il faut toujours refroidir parfaitement les oiseaux habillés avant de les emballer. L'emballage peut se faire en barils ou en caisses; il faut mettre les oiseaux en couches bien serrées pour éviter qu'ils ne se déplacent au cours du transport.

Pour tous renseignements au sujet des catégories établies par le Gouvernement pour les dindons habillés, s'adresser au Bureau des Publications ou à la Division de l'Industrie animale, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

GÉNÉRAL

Les jeunes dindons ne sont revêtus que d'un mince duvet pendant les quelques premières semaines ou jusqu'à ce que les plumes se développent, et ils n'ont guère de chance de survivre s'ils sont exposés au froid, à la pluie, ou aux intempéries quelconques. Un peu d'attention de la part de l'éleveur pour empêcher les dindonneaux de sortir pendant les quelques premières semaines, aidera beaucoup à prévenir ces pertes précoces. Il faut veiller à ce que les dindonneaux n'éclosent pas trop tôt, qu'ils aient des boîtes ou cabanes où ils puissent se réfugier lors-

qu'ils sont jeunes, et ne pas les laisser sortir dans la matinée lorsqu'il fait froid et humide. Les oiseaux qui courent au large doivent être rentrés et mis dans la cabane avant qu'il commence à pleuvoir; s'ils reçoivent un orage, il vaut mieux cependant les laisser tranquilles, car on pourrait leur faire beaucoup de mal en les obligeant à passer dans l'herbe mouillée.

Dans tous les systèmes d'alimentation pour les dindons, il faut suivre de bonnes règles sanitaires. Ne laissez jamais les oiseaux ramasser leur nourriture sur la terre nue, mais toujours dans des auges ou des plats, et tenez parfaitement propres les ustensiles qui servent à la distribution de la nourriture. Il est important également que ces ustensiles soient transportés régulièrement d'un lieu à un autre.

La bande de dindons doit être tenue loin des autres volailles qui fréquentent la basse-cour de la ferme, dans un endroit réservé spécialement pour eux. Il ne faut jamais leur permettre de se nourrir avec les poules de la ferme. En suivant strictement ces précautions, on s'évitera bien des ennuis et bien des pertes.

OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1931